

DANS DU DUR

CHARLES PENNEQUIN

Tu es un incompetent tragique. Ou tragi-comique. Essaie au moins de rester digne de ça. Essaie au moins d'apprendre à être au monde. Après tu poseras les valises. Et puis toutes les questions. Est-ce que je crève réellement. Ou bien est-ce que quand on crève on est réel. Est-ce que quand ça crève ça devient vrai. Est-ce que quand je m'en vais je deviens réel. Est-ce que quand c'est réel c'est que le moi part. Voilà ce que tu demanderas. Est-ce que c'est moi quand il s'en va. Quand il commence à puer. Est-ce qu'il est dans la réalité. Voilà ce qu'on peut se demander. Quand il pourrit en nous. Quand le moi moisit dedans. Est-ce qu'on est enfin vivant. Est-ce qu'être vivant c'est se sentir enfin crever. C'est sentir qu'on pue enfin le soi qui meurt dedans. Est-ce que dedans quand tout finit par vraiment empuantir ça fait enfin du bon boulot. Est-ce que quand je vais vraiment crever je vais enfin m'y mettre. Je vais enfin bosser. Bosser mon moi. Est-ce que je vais me mettre à moi. Quand je vais enfin sentir. Quand je sens qu'on n'y est plus. Est-ce que quand on n'y est plus on y est pour quelque chose. Est-ce que le quelque chose y est pour quelqu'un. Le quelque chose ferait le moi qui n'est plus lui. Depuis qu'il est crevé il ressemble de plus en plus à quelque chose. Il est de plus en plus proche de la vérité depuis qu'il ne ressemble plus à rien. Il est tout comme son père. Quand il parle il a tout de lui. De son cadavre qui parle en lui. Il a tout du père qui parle en mort en lui. On a toujours un père au fond de la gorge. On se promène avec ça. Avec l'idée en gorge d'un macchabée qui parlerait en père. On a toujours l'idée du père qui crève en nous. C'est ça le problème. Le problème de crever en lui. Le problème de lui crevé en nous. De lui est le problème de nous. De nous crevés en dedans. En dedans du problème. De quel problème il s'agit. Il s'agit du problème qui est nous sans lui et qui est sans